



HAL
open science

Plusieurs souches de la grippe aviaire détectées au Nigéria

Mariette Ducatez

► **To cite this version:**

Mariette Ducatez. Plusieurs souches de la grippe aviaire détectées au Nigéria. Pour la science, 2006, 346, pp.37. <hal-02664175>

HAL Id: hal-02664175

<https://hal.inrae.fr/hal-02664175v1>

Submitted on 31 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



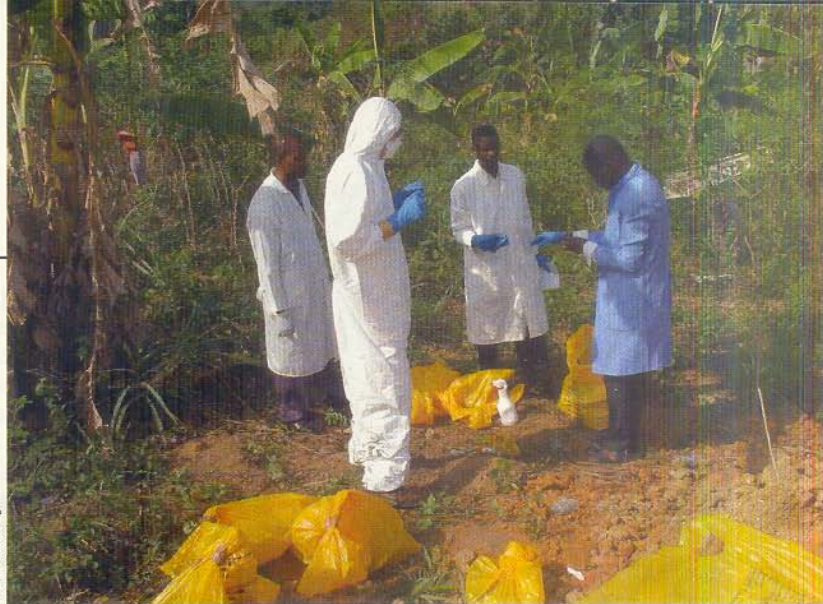
HAL Authorization

PLUSIEURS SOUCHES DE LA GRIPPE AVIAIRE DÉTECTÉES AU NIGERIA

Le 7 février dernier, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) publie le premier rapport officiel de la présence du virus hautement pathogène de la grippe aviaire H5N1 en Afrique. Le Nigeria – premier producteur de volailles sur le continent – est touché, avec un premier foyer d'infection dans l'État de Kaduna, au Nord du pays.

L'Institut d'immunologie du Laboratoire de santé (LNS) du Luxembourg collabore depuis cinq ans déjà avec le Département de médecine vétérinaire de l'Université d'Ibadan (Sud-Ouest du Nigeria) sur différents projets de recherche en virologie aviaire. Dès l'annonce du premier foyer de grippe aviaire, un appel à l'aide nous parvient : il faut détecter et contrôler au plus vite H5N1. Trois experts du Luxembourg se rendent sur place, avec des réactifs et des équipements pour le diagnostic et la biosécurité. Très vite, malgré les fréquentes coupures d'électricité et malgré la chaleur, une équipe nigériane est formée à la détection moléculaire du virus. Grâce à une collaboration efficace entre éleveurs, vétérinaires et chercheurs, des dizaines d'échantillons aviaires arrivent chaque jour de tout le Sud-Ouest nigérian au laboratoire d'Ibadan et sont testés.

Des virus de deux élevages de l'État de Lagos (sur la côte Sud-Ouest du Nigeria) sont isolés, en collaboration avec le Dépar-



LNS, Luxembourg

tement de virologie du Centre médical universitaire Erasmus de Rotterdam, aux Pays-Bas, puis sont séquencés. Les résultats montrent que ces virus viennent de la zone Asie de l'Ouest/Russie/Europe/Afrique et sont différents des souches présentes en Asie du Sud-Est. Qui plus est, les souches des deux élevages du Sud-Ouest et la souche du premier foyer dans le Nord nigérian sont très différentes, aussi éloignées l'une de l'autre qu'elles le sont des souches russes, par exemple. Cela indique que plusieurs souches d'H5N1 ont été introduites au Nigeria.

Pour le moment, on ignore comment elles l'ont été : par des oiseaux migrateurs ? Par des volailles vivantes contaminées importées de pays où sévit la grippe aviaire ? Quoi qu'il en soit, les mesures prises (élevages contaminés abattus, zones de sécurité de trois kilomètres autour des fermes concernées) semblent avoir limité la multiplication des foyers d'infection, et les souches des foyers déclarés étant différentes, cela signifie que l'épidémie ne s'est pas propagée de ferme à ferme. Aucun cas de contamination humaine n'a été rapporté pour le moment.

Mariette Ducatez, Institut d'immunologie, LNS, Luxembourg